



ISABELLE LÉVÉNEZ

“ Est-ce que vous avez déjà été piqué par une abeille morte ? ”



Isabelle Lévénez, Photo n° 1, Série « Est-ce que vous avez déjà été piqué par une abeille morte ? », 2017, Procédé argentique brillant marouflé sur Dibond et contrecollé sous Plexiglas, 18 x 27 cm

H Gallery est honorée de représenter désormais l'artiste plasticienne de renom, **Isabelle Lévénez** et d'organiser sa première exposition personnelle à la galerie avec une série de nouveaux travaux regroupant des photographies, des dessins et des vidéos.

Vernissage le jeudi 11 janvier 2018 de 18h à 21h

Exposition du 12 janvier au 17 février 2018,
du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 19h.



La littérature a souvent été à la source de la démarche artistique d'Isabelle Lévénez. Les œuvres de Kafka et leur univers surréaliste la captivent en particulier. Pour cette première exposition personnelle à **H Gallery**, Isabelle Lévénez s'est inspirée du *Terrier*, le dernier récit de Kafka, écrit fin 1923, six mois avant sa mort et laissé inachevé. Elle s'est également inspirée de la phrase, aussi absurde qu'hilarante, répétée par Alain Delon, dans le film *Nouvelle Vague* de Jean-Luc Godard et qui donne son nom à l'exposition. **L'association est détonante** et, pourtant pleine de sens, pour qui a déjà pénétré l'univers de l'artiste plasticienne...

Dans le récit qui semble relativement autobiographique à ceux qui l'ont étudié, Kafka, une fois de plus **mi-humain, mi-animal**, tente de se creuser un terrier pour se protéger du monde extérieur et se sentir en sécurité mais il finit par se sentir piégé et des chuintements qui proviendraient d'autres animaux aux alentours semblent menacer son abri qui devient lui-même, symboliquement, un guêpier. **Cherchant l'indépendance, il se retrouve prisonnier. Cherchant la sécurité, il est mis en danger**, certainement par sa propre paranoïa mais plus sûrement encore, par la maladie qui attaque son corps à la fin de sa vie et qui entre par sa bouche : la tuberculose.

Entre un intérêt précoce pour les insectes, l'interprétation possible du héros transformé en taupe qui dévore fourmis et autres blattes pour survivre dans son terrier, les réminiscences de *La Métamorphose* et l'étrange atmosphère du film de Godard, Isabelle Lévénez creuse à son tour son propre chemin vers des **créations nouvelles qui sont des fulgurances, des illuminations qui la dépassent**, des manières de comprendre et de pénétrer des univers autres qui côtoient et nourrissent le sien. Isabelle Lévénez a toujours été attirée par les insectes, par leurs organisations sociétales, métaphores miniatures de nos sociétés humaines, par leur apparente fragilité et leur résistance réelle, par l'image parfois repoussante qu'ils véhiculent et qu'elle aime transgresser. Ses photographies reprennent les couleurs qui parcourent son travail en général et évoquent la picturalité qu'elle n'abandonne jamais : bleu, rouge. Le doré évoque des statues de la déesse Isis, reine des abeilles qui, de ce fait, n'est jamais piquée.

Le **rapport à notre animalité, la transgression et le désir**, le réapprentissage du corps par les prothèses, l'envie de se protéger, la peur de l'ennemi, **la volonté de contrôle d'un individu sur l'environnement qui l'entoure et lui échappe**, l'idée d'une vie sécurisée qui se transforme en piège, l'indépendance qui finit par priver de liberté, les monologues, la fascination pour la mort, **la construction du terrier comme un processus de création** poétique et, pour Lévénez, **artistique** sont autant de métaphores et de **perspectives extrêmement actuelles explorées** par l'artiste dans ses nouvelles séries de dessins, de photographies et de vidéos.

Gilles Deleuze et Félix Guattari, dans leur livre *Kafka. Pour une littérature mineure*, écrivent ces lignes qui pourraient résumer une partie des interrogations de l'artiste : « Les nouvelles ou les récits tracent des devenirs-animaux qui sont autant de lignes de fuite actives. Les romans, illimités plutôt qu'inachevés, opèrent un démontage des grandes machines sociales présentes et à venir. [Kafka] ne croit qu'à des architectures et à des agencements dessinés par **toutes les formes de désir**. [...] C'est au contraire un moyen de détecter ce qui se prépare, et de **devancer les « puissances diaboliques » du proche avenir** ».

Isabelle Lévénez vit et travaille à Paris. De nombreux lieux en France et à l'étranger lui ont consacré des expositions personnelles et l'ont incluse dans de prestigieuses expositions collectives, notamment : le Palais de Tokyo, le Jeu de Paume, la Fondation Ricard, le Musée de la Chasse, le Centre National de la Photographie à Paris, le Musée des Beaux-Arts d'Angers, le Musée Reina Sofía à Madrid, la South First Gallery à Brooklyn, le Musée d'Art de Grenoble, le Musée Péra d'Istanbul, le Musée des Abattoirs de Toulouse, le Musée des Beaux-Arts de Beauvais, le Musée des Beaux-Arts de Tourcoing, les Frac de Haute Normandie, de Basse Normandie et d'Alsace ainsi que le Centre d'Art Rafo de Budapest en Hongrie ou le Musée d'Art Contemporain de Nagoya au Japon.

Visuels disponibles pour la presse p.5

H Gallery tient à remercier les personnes suivantes pour leur contribution précieuse à cette exposition : Théodore Berg Boy, Françoise et Isadora Bourdeaux-Maurin, Lola Brian, Benoît Delol, Benjamin Hélon, Damien Jacq, Benjamin Lanot, Inès Silbermann et Margaux Wetzler.



ISABELLE LÉVÉNEZ

“ Est-ce que vous avez déjà été piqué par une abeille morte ? ”



Isabelle Lévénéz, Photo n° 1, Série « Esrce que vous avez déjà été piqué par une abeille morte ? », 2017, Procédé argentique brillant marouflé sur Dibond et contrecollé sous Plexiglas, 18 x 27 cm

H Gallery is honored to now represent the renowned visual artist **Isabelle Lévénéz** and to organize her first solo exhibition at the gallery with a series of new works such as photographs, drawings and videos.

Opening Thursday, January 11, 2018 from 6pm to 9pm

Exhibition from January 12 to February 17, 2018.

Gallery hours: Tuesday to Saturday from 10am to 1pm and from 2pm to 7pm.



Literature has often been at the source of Isabelle Lévénéz's artistic approach. Kafka's books and their surrealist universe captivate her in particular. For this first personal exhibition at **H Gallery**, Isabelle Levenez was inspired by *The Burrow*, the last novel by Kafka, written at the end of 1923, six months before his death and left unfinished. She was inspired as well by the sentence as absurd as hilarious, repeated by Alain Delon, in the movie *Nouvelle Vague* by Jean-Luc Godard which gives its name to the exhibition. **The association is explosive** and yet, full of meaning for whom has already penetrated the universe of the artist...

In the story that seems relatively autobiographical to those who studied it, Kafka, once again **half-human, half-animal**, tries to dig a burrow to protect himself from the outside world and feel safe but he ends up feeling trapped and hissing from other animals around seems to threaten his shelter, which itself becomes, symbolically, a hornet's nest. **Seeking independence, he finds himself a prisoner. Seeking security, he is endangered**, certainly by his own paranoia but even more surely, by the disease that attacks his body at the end of his life and that enters through his mouth: tuberculosis.

Between an early interest in the insects realm, the possible interpretation of the hero being transformed into a mole who eats insects to survive in his burrow, reminiscences of *The Metamorphosis* and the strange atmosphere of Godard, Isabelle Lévénéz digs, in turn, her own path to **new creations that are flashes, illuminations that transcend her**, ways of understanding and penetrating into other universes that rub shoulders with and nourish hers. Isabelle Lévénéz has always been fascinated by insects, by their societal organizations, miniature metaphors of our human societies, by their apparent fragility and their real resistance, by the sometimes repulsive image that they convey and that she likes to transgress. Her photographs reflect the colors that run through her work and the pictorial link which she never gives up: blue, red. The gold evokes statues of the goddess Isis, queen of bees who, therefore, is never stung.

The relationship to our animality, transgression and desire, body relearning via prostheses, desire to protect oneself, fear of the enemy, **will of control on an environment which always slips away**, the idea of a secure life that turns into a trap, the independence that ends up depriving of freedom, monologues, fascination for death, **the construction of the burrow as a process** of poetic creation and for Lévénéz, as a process **of artistic creation** are all extremely **contemporary metaphors and perspectives explored** by the artist in her new series of drawings, photographs and videos.

Gilles Deleuze and Félix Guattari, in their book *Kafka. For a Minor Literature* write these lines that could summarize some of the artist's questions: "The short stories or novels trace animal-futures that are all active vanishing lines. The novels, unlimited rather than unfinished, disassemble the major social machines present and future. [Kafka] only believes in architectures and arrangements drawn by **all forms of desire**. [...] On the contrary, it is a means to detect what is being prepared, and to **anticipate the "diabolical powers" of the near future**".

Isabelle Lévénéz lives and works in Paris. Many places in France and abroad have given her personal exhibitions and included her in prestigious group exhibitions, such as: the Palais de Tokyo, the Jeu de Paume, the Ricard Foundation, the Hunting Museum, the Center National Photography in Paris, the Museum of Fine Arts in Angers, the Reina Sofia Museum in Madrid, the South First Gallery in Brooklyn, the Art Museum of Grenoble, the Pera Museum in Istanbul, the Museum of Slaughterhouses from Toulouse, the Museum of Fine Arts of Beauvais, the Museum of Fine Arts of Tourcoing, the Frac of Upper Normandy, Lower Normandy and Alsace as well as the Center of Art Rrafo of Budapest in Hungary or the Museum of Contemporary Art of Nagoya in Japan.

Available images for press, p.5

H Gallery would like to thank the following people for their valuable contributions to this exhibition: Théodore Berg Boy, Françoise et Isadora Bourdeaux-Maurin, Lola Brian, Benoît Delol, Benjamin Hélon, Damien Jacq, Benjamin Lanot, Inès Silbermann and Margaux Wetzer.



Photo n°8 (Sauterelle),

Série « Est-ce que vous avez déjà été piqué par une abeille morte ? »,
2017, Procédé argentique brillant contrecollé sur Dibond sous Plexiglas,
40 x 30 cm



Photo n°9 (Libellule),

Série « Est-ce que vous avez déjà été piqué par une abeille morte ? »,
2017, Procédé argentique brillant contrecollé sur Dibond sous Plexiglas,
40 x 30 cm



Photo n°2 (Abeilles),

Série « Est-ce que vous avez déjà été piqué par une abeille morte ? »,
2017, Procédé argentique brillant contrecollé sur Dibond sous Plexiglas,
30 x 45 cm

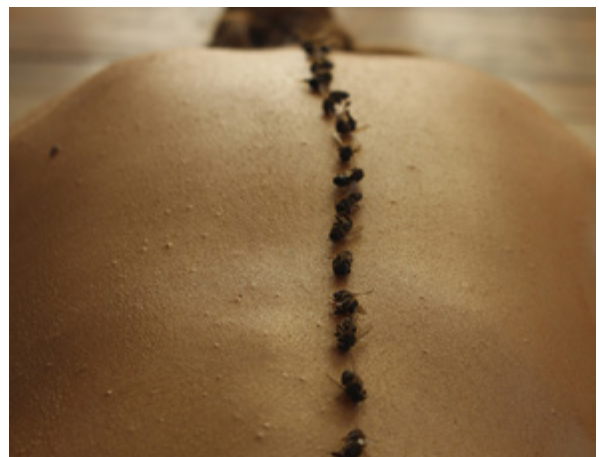


Photo n°7 (Ligne 3),

Série « Est-ce que vous avez déjà été piqué par une abeille morte ? »,
2017, Procédé argentique brillant contrecollé sur Dibond sous Plexiglas,
40 x 51,5 cm